LES CAHIERS D'ARRIA

Par les professionnels de l'association ARRIA

Les médiations en questions ?

Edito

Ce 15 mars, se tenait la 4ème journée associative de l'ARRIA sur le thème des médiations.

Les nombreux ateliers présentés ont constitué une magnifique vitrine des différentes modalités de médiations proposées au sein des établissements et services, pour le bénéfice des jeunes accompagnés. Du « circuit de la noisette » à la « médiation sensorielle », en passant par une animation en réalité virtuelle, nous avons été invités à des voyages au cœur de ces dispositifs, avec des présentations très vivantes.

Monsieur Rouzel, avec talent, nous a captivé par des propos ciblés et pertinents qui ont reçu un fort écho auprès de professionnels qui partagent son approche depuis de longues années. Enfin, les nombreux ateliers-exposition nous ont permis de découvrir une palette de compétences, de savoirs et ainsi de mieux connaitre les services. Cette journée a été à la hauteur de l'investissement collectif qui lui a donné vie, que je salue, et ces "cahiers d'ARRIA" viennent témoigner de la richesse de ce qui s'y est partagé. Qui plus est, plusieurs partenaires nous ont fait l'honneur de leur présence.

L'Arria est une association sans cesse en mouvement : l'innovation est l'un de ces moteurs. Aussi, à n'en pas douter, dès que l'occasion se présentera, elle nous fera découvrir d'autres facettes de sa riche besace !

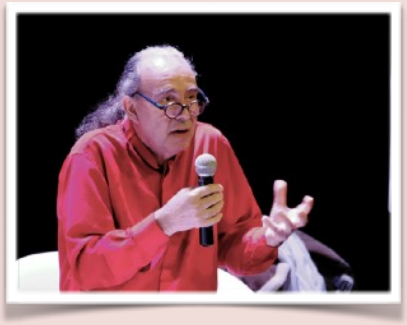
En attendant, je vous souhaite une très bonne lecture.

Pascal Le Goas
Directeur Général provisoire

La 4ème journée associative d'ARRIA 2019 avait pour invité Joseph Rouzel, psychanalyste et formateur bien connu dans le secteur social et médico-social, venu pour nous poser collectivement la question des médiations éducatives.

Le présent Cahier d'ARRIA retrace en synthèse le contenu des échanges soutenus sur les 8 ateliers thématiques animés, matin et après-midi, par les professionnels de l'association. La finalité de ces temps d'échanges est à la fois de réfléchir à plusieurs tout en apprenant à mieux se (re)connaître entre services grâce au décloisonnement des ateliers de réflexion.

Du haut de son savoir, par un langage simple pour aborder des notions complexes, M. Joseph Rouzel aura pris le temps de s'intéresser à l'ensemble institutionnel que représente l'équipe d'ARRIA dont il dira qu'elle a la chance d'avoir une journée entièrement dédiée à cette thématique.



Accepter de se laisser surprendre par les enfants, accepter de se débrouiller avec la réalité, la rencontre humaine est au coeur des métiers que nous exerçons. Les médiations sont là pour faire qu'il y ait quelque chose d'une dimension humaine qui surgisse.

La convivialité et le plaisir étaient aussi au rendez-vous avec des expositions de chaque service et des animations originales proposées aux 120 participants. Le stand de réalité virtuelle aura été l'occasion de partager une séance invitant au bien-être au travail.

Cette journée aura été un temps de découverte mutuelle et d'analyse des pratiques singulières d'Arria.

SESSAD-ITEP : « Bastien »

Comment traiter la question de l'angoisse ? Comment parvenir à passer de la sphère privée à une sphère davantage socialisante ? Réponses au travers de la rencontre du jeune BASTIEN avec les professionnels du SESSAD ITEP :

« Comment l'usage d'une médiation participe au traitement de l'angoisse dans la relation transférentielle ? »

Bastien s'appuie sur les temps de médiations pour prévenir ou canaliser les passages à l'actes de natures violentes. Il peut arriver qu'un professionnel soit étonné de certaines médiations qu'il utilise par ailleurs. Ce n'est pas qu'avec les mots qu'il s'adresse à l'autre, mais aussi avec son corps, en se plaçant par exemple au dessus du vide. La médiation traverse chaque professionnel dans sa fonction et peut être vue comme support d'apaisement pour le jeune et le professionnel.

Soulager du regard

La médiation ordinateur a permis à ce jeune de traverser l'angoisse que génère la relation directe à l'autre. L'ordinateur lui permet aussi de se soulager du regard de l'autre puisque tourné vers l'écran partagé et non vers lui. Nous constatons que parfois, sur un temps donné, l'ordinateur favorise la relation à l'autre. Ce jeune a transposé dans sa sphère familiale les bienfaits de ces différentes médiations proposées par le SESSAD. Autre effet notoire : Les membres de l'équipe suivent Bastien où il les emmène.

Prises de note : Sophie A. Et Lydie B.

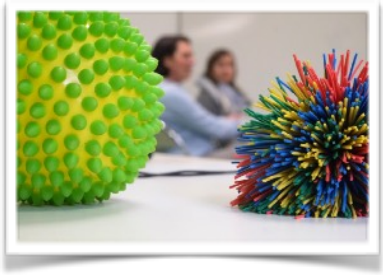
SESSAD-TDI TSA : « Dans tous les sens, mieux se comprendre »

L'équipe du SESSAD a choisi la thématique de la médiation sensorielle car elle existe chez tous les humains de manière singulière comme premier lien social. Le développement sensori-moteur est une étape dans le développement de l'enfant dans son rapport à soi et au monde.

« Les manifestations liées à la sensorialité sont-elles dues à un état d'angoisse ? »

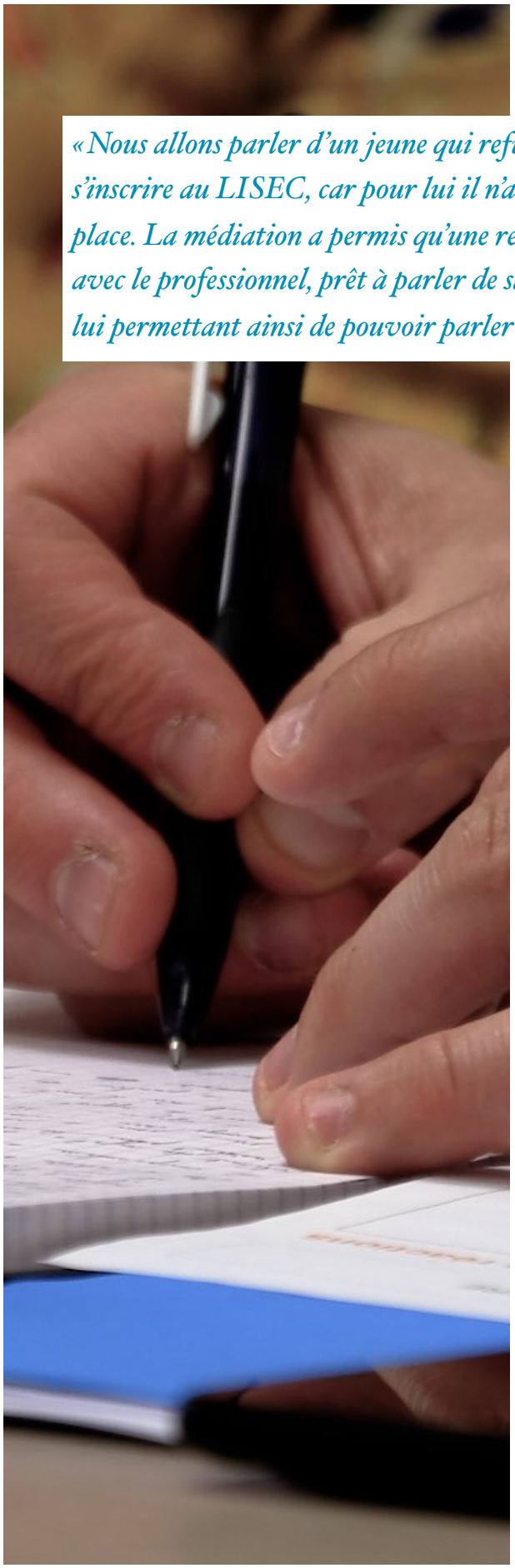
Les aspects biologiques, psychiques et environnementaux interagissent. Les phénomènes sensoriels peuvent se traduire par une réelle difficulté à supporter l'autre, que cela passe par le bruit comme par le touché. Pour une inscription sociale réussie, la sensorialité doit être à la base de l'accompagnement social auprès de jeunes présentants des troubles autistiques. Il est donc important que les professionnels soient formés pour travailler à partir d'un langage commun.

Un besoin de décryptage



Lorsque le jeune est en action, acteur de son projet, les troubles de la sensorialité sont moins envahissants. Pour accueillir l'enfant dans sa singularité, il ne faut pas chercher tout de suite à comprendre les causes mais se laisser guider par ce qu'il nous montre. Cela déclenche un apaisement. Les outils et méthodes prenant en compte la sensorialité répondent à un besoin de décryptage par les professionnels. En cas de comportement problème, cet aspect permet d'avoir des éléments de compréhension puis de réponse sans être le seul prisme. Il est mis sur le même plan que d'autres théories et d'autres approches.

Prises de note : Eric Z. et Mickaël B.



LISEC : « La Médiation comme lien social »

« Nous allons parler d'un jeune qui refusait de s'inscrire au LISEC, car pour lui il n'avait pas sa place. La médiation a permis qu'une relation se créée avec le professionnel, prêt à parler de sa vie privée, lui permettant ainsi de pouvoir parler de la sienne. »

Qu'est ce qui a fait basculer un jeune d'une position de refus au moment de son admission à l'acceptation de ce qui lui est proposé en cours d'accompagnement ? Nous nous sommes aperçus, que la rencontre avec certains professionnels s'est faite dans les ateliers, par exemple les ateliers de créations où le cadre est plus souple.

La médiation au LISEC est pensée pour une relation plus symétrique entre adulte et jeune. A l'exemple de l'atelier bijouterie qui introduit l'importance du beau dans la relation. L'objet précieux, le don, le cadeau fait à l'autre amène à repenser la pertinence des médiations individualisées. Il est plus que nécessaire d'adapter les supports à chaque jeune. L'essentiel est que l'idée, le projet vienne de lui. La médiation est pensée pour une mise à distance de l'affect et la construction d'un possible lien. Il est essentiel de démarrer par des médiations à cadre souple, notamment pour rendre possible la parole.

Projets à fort impact

Les échanges sur les groupes de travail ont été centrés sur la dynamique « projets » du LISEC. Les professionnels ainsi rassemblés ont eu l'occasion d'imaginer d'autres possibles, notamment des passerelles qui devraient être faisables entre services, en imaginant des mutualisations d'informations et d'outils afin de favoriser l'émergence de projets à fort impact.

Prise de notes : Hélène L. et Anne-Lise SV.

CAFS : « Le service comme médiateur »

L'une des principales indications du CAFS par les parents est de permettre une mise à distance entre les parents et l'enfant parce que les relations familiales sont compliquées. Ainsi le CAFS fait tiers entre la famille et le jeune, mais aussi entre le jeune et l'assistant familial.

« Quel travail, quelle médiation, entre éducateurs spécialisés et assistantes familiales ? »

La question de la place qu'occupe chacun des acteurs ainsi que leurs partenaires était centrale. Toutes les associations n'ont pas la même façon de penser la pratiques en CAFS. Cela dépend de la culture professionnelle et des différences avec les partenaires de la protection de l'enfance, notamment l'Aide Sociale à l'Enfance. Cela commence par le choix terminologique pour désigner une famille d'accueil.
Nous parlons ainsi plutôt à ARRIA d'accueil par une assistante familiale.

Faire exister l'institution

L'articulation du travail entre le social et le médico-social est l'essence même du CAFS qui agit comme médiateur dans la notion de parcours de coordination. L'éducateur Spécialisé agit dans cet espace d'articulation entre familles, assistants familiaux et partenaires.

Les équipes ont ainsi pu étudier quel est le rapport qu'entretient la jeune accueillie avec ces différents interlocuteurs? Mais aussi comment faire exister l'institution au sein de la cellule de vie quotidienne reconstituée par l'assistante familial.

L'atelier a suscité de nombreuses questions et des échanges sur le fonctionnement d'un CAFS et le rôle joué par l'assistante familiale. Des points communs entre problématiques rencontrées et solutions trouvées ont été évoqués entre le CASIM et le CAFS, avec des pistes d'amélioration visant une amélioration des pratiques.

Prise de notes : Ritta GB. et Elina M.

ITEP-CARDO : « Ses règles du jeu »

Vignette clinique pour parler d'un jeune pour qui toutes les activités passaient par le jeu. Il n'y avait pas de place pour l'autre. Au fur et à mesure, ce média a permis qu'une relation avec d'autres se noue et qu'il puisse se livrer un peu plus sur ce qu'il vit et ressent.

« La médiation est un support, une alternative à la parole »

La situation de Florent a invité les professionnels à s'interroger sur les limites et opportunités de l'inclusion en milieu scolaire. Florent est diagnostiqué surdoué mais n'a pas les habilités sociales. L'atelier bois de l'ITEP est un moyen pour qu'il renoue du lien social en alternance avec l'ULIS. Sans doute en grande solitude, il a besoin d'être occupé, de pallier à l'ennui. Ainsi, la prise en charge partagée entre ULIS et ITEP est une bonne opportunité pour l'équipe du CARDO d'ajuster son offre d'accompagnement. Il ressort des échanges autour de la question du diagnostic de haut potentiel, la place qu'il est possible ou pas d'occuper dans un collège ordinaire.
En quête d'élucidation

En quête d'élucidation pour la situation complexe que connaît ce jeune dans son grand besoin de maîtrise, l'équipe du CARDO présente sur ce groupe de travail s'est prêtée au jeu des questions/réponses par les autres salariés d'ARRIA. Des remarques et observations, il ressort que le service éducatif doit médiatiser la relation avec les partenaires de l'Education Nationale, la famille et le jeune pour éviter une rupture de parcours.

Prise de notes : Hélène B. et Florent G.

CASIM : « C'est qui de repas ? »

Pour l'équipe du CASIM, l'essentiel de la relation éducative et des médiations se nourrit du langage. La parole, espace du déploiement symbolique, est donc au fondement de toute médiation éducative. Nous en faisons l'expérience au quotidien, notamment au moment du repas.

« Pour certains, il s'agit d'oser prendre « le risque » de s'aventurer en cuisine. Les maîtresses de maison font le lien.»

Partant de questionnements autour du fonctionnement du CASIM, les professionnels ont pu faire échos de situations du quotidien avec comme levier d'analyse les apports de M. Joseph ROUZEL.

A travers la vignette clinique « le circuit de la noisette », l'équipe du CASIM a souhaité réinjecter du positif en analysant ce qui se passe au moment de la confection du repas. La question centrale de ce premier échange matinal a été autour de la figure maternelle *que représente pour certains la maîtresse de maison*.

Le gâteau fait pansement d'amour

Faire du moment du repas un plaisir est l'enjeu majeur pour instaurer une relation forte de sens *en amenant quelque chose de l'amour et du partage*.

Des métaphores intéressantes ont émergé comme par exemple ce gâteau qui fait « pansement d'amour ». Inspirés de l'ouvrage « De la cuisine à la psychanalyse », les échanges ont été nourris d'autres choses que des aliments, à l'instar de ce qui est remarqué auprès des jeunes.

Il s'agit de « faire avec » et d'être « à côté » du jeune. Par le biais de la cuisine, il s'agit d'un espace différent

où un autre langage émotionnel peut se dire. Aussi, les maîtresses de maison ont une place essentielle, y compris leurs observations en réunion. Au CASIM, l'emploi du temps des maîtresses de maison se module pour permettre à tous les jeunes de participer.

Les meilleures recettes

Le temps des achats de courses est aussi un support de médiatisation qui autorise de laisser le temps au jeune pour faire des choix, de parler de ses désirs, de sa culture. Le temps de confection du repas permet

de travailler l'estime de soi, le partage, de prendre soin à faire des plats mais aussi prendre soin de soi. La cuisine c'est aussi le droit à l'erreur et de refaire ce que l'on a raté la première fois. Les meilleures recettes circulent d'un lieu à l'autre, ce qui permet, en toute simplicité, de faire du lien entre les différents espaces du jeune.

Prise de notes : Johanna PT et Anne C.

ITEP PERRINES : « David... »

A son arrivée, David, 7 ans, est un super-héros au tempérament explosif... un peu brutal, il se cogne contre les murs, se jettent au sol, crie à en perdre la voix. Au fil des mois, c'est lui qui nous montre le chemin et nous guide vers le dessin. Ce chemin est long et parsemé d'embûches, l'amenant à se dépasser ; du coloriage au dessin structuré, David s'est construit un corps et devient sujet.

« David est venu de lui-même nous proposer des médiations. »

Aujourd'hui, un grand chemin a été parcouru en 3 ans. Il a su mettre en avant ses talents de dessinateur, cuisinier, danseur, explorateur… Ainsi s'achève la présentation de la situation de DAVID et des conditions rassemblées pour qu'il puisse se saisir des propositions faites par l'équipe pluridisciplinaire de l'ITEP. « David est maintenant capable de se représenter des scènes imaginaires, il s'est beaucoup assoupli et fait preuve d'une grande ouverture d'esprit ». Ce que nous retiendrons de cette expérience, c'est qu'il est important de prendre son temps avec ces jeunes.

Ce que ses dessins racontent

Depuis la représentation désarticulée de son corps à l'expression de ses désirs d'expression artistique, le dessin a permis qu'il mette en forme et articule. Tout d'abord des bonhommes puis lui-même. Ces personnages lui servaient de lien social. Il demande aujourd'hui à ce que l'enseignant écrive ce que ses dessins racontent. Il a rythmé son évolution et ce qui semblait répétitif dans le temps était en fait une véritable progression. Il est passé du crayon noir, au crayon de bois, puis à la couleur et aujourd'hui à la bande dessinée. S'il bute encore sur la lecture et l'écriture, il utilise le dessin pour résumer ce qui a été lu en classe de manière précise, à la grande fierté de son père.

Prise de notes : Stéphanie L. et Charline C.

IME HLM : « Jeux pour parler »

Il s'agit d'un jeu où des cartes sont posées à plat sur la table. Sur la face visible, on peut lire « si j'aime quelqu'un » ou « si je sors avec quelqu'un ». Sur le verso, on peut lire des affirmations telle que : « je peux lui envoyer des photos de moi nus » « ça peut être mon frère » « on doit faire l'amour ».

« Jeu pour parler de sexualité de manière adaptée »

A la manière d'un jeu de rôle, les professionnels ont été invités à se mettre dans la peau de ces jeunes à qui l'on demande : « ça se fait » (carte verte) ou « ça ne se fait pas » (carte rouge) ? Place au débat ! Ces jeux permettent aux jeunes une expression sur la sexualité ou les questions d'hygiène. Ils permettent de percevoir ce que les jeunes en comprennent, en venant ainsi interroger leurs certitudes tout en invitant au débat.

Sortir de l'enfance éternelle

L'intérêt de ce jeu est d'agir en prévention et en clarification. Il permet de sortir d'une sorte « d'enfance éternelle » et invite à considérer l'autre avec le respect attendu car il s'adresse autant aux garçons qu'aux filles. Le média ludique a été sensiblement et intelligemment construit par l'équipe de l'IME HLM depuis 2 ans et demi. Il permet en effet de parler de vie sexuelle dans le lien social et d'évoquer les problématiques de manière moins frontale avec comme repères la Loi et l'expression des émotions sans fausses manières.

Prise de notes : Pascal L. et Hélène N.

Quelques souvenirs en images